

LES TEMPS DES MIGRATIONS. INTRODUIRE TEMPORALITÉS ET PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE DANS LA CLASSE

PHILIPPE RYGIEL, UNIVERSITÉ PARIS I-PANTHÉON-SORBONNE

Ce texte reprend pour l'essentiel des éléments présentés lors d'une journée de formation destinée aux enseignants d'histoire du canton de Genève. Celle-ci avait pour triple objectif de signaler quelques-uns des enjeux historiographiques de l'histoire des migrations, de permettre de penser les périodisations possibles d'une telle histoire¹, de réfléchir enfin aux moyens permettant d'introduire cette thématique dans un enseignement destiné à des élèves du secondaire. Cette feuille de route nous conduit ici à présenter d'abord quelques définitions liminaires, avant de nous intéresser aux temporalités des migrations, que nous examinerons dans une perspective macrohistorique, puis dans une perspective microhistorique. Nous terminerons par quelques remarques dont nous espérons qu'elles favoriseront la transposition de ces éléments issus du savoir savant dans le savoir enseigné.

I. QUELQUES ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

La définition des migrations et la construction d'une typologie des mouvements migratoires est presque une branche en soi

de la sociologie², et les enjeux, tant savants qu'idéologiques, de tels travaux ne sont pas minces. Sans méconnaître l'intérêt de telles réflexions nous nous contenterons cependant ici de quelques propositions, fort classiques, destinées à préciser les contours de l'objet que nous nous proposons d'aborder. Nous évoquerons ici les migrations internationales de la période contemporaine, soit les mouvements ayant conduit durant les deux derniers siècles des individus et des familles à fixer, au moins pour un temps, leur lieu de résidence et/ou de travail en un territoire placé sous l'autorité d'un autre état que celui dont ils étaient citoyens ou sujets.

Le cadre temporel choisi ici doit plus aux limites des compétences de l'auteur qu'à une rupture dans la continuité historique. L'espace européen est depuis fort longtemps animé par de tels mouvements de population, et ceux-ci prennent parfois, bien avant le début de la période étudiée, un caractère massif avec d'importantes conséquences. Il suffit pour s'en convaincre de songer à l'arrivée des Huguenots français à Genève, dont le bâti et la géographie portent la trace, ou à l'immigration française massive que connaît

¹ Voir sur ce thème, Karel Bosko, « Périodisation rigide et périodisations éclairantes », *Le cartable de Clio*, N° 2, 2002, pp. 24-27 et Pierre-Philippe Bugnard, « Périodisation et pratiques historiennes », *ibid.*, pp. 28-36.

² Paul-André Rosenthal, *Les sentiers invisibles. Espace, familles et migrations dans la France du dix-neuvième siècle*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 1999.